M. Constant Fontaine

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 12

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† M. Constant Fontaine

Jeudi, 6 juin, ont eu lieu à St-Aubin, les funérailles de M. Constant Fontaine, chef de Bureau à la Direction de l'Intérieur, un vétéran de l'enseignement primaire et régional. M. le conseiller d'Etat Weissenbach assistait aux obsèques de son dévoué collaborateur. Toute une phalange de membres du corps enseignant broyard était aussi là, avec M. Barbey, inspecteur-adjoint. La veille, de nombreux collègues et amis du défunt avaient assisté à une absoute, donnée dans l'église du Collège St-Michel, et avaient suivi le char funèbre à son départ pour St-Aubin.

M. Fontaine a succombé, le 3 juin, miné par une affection du foie, qui le faisait souffrir depuis plusieurs mois. Longtemps le malade compta reprendre des fonctions qui lui étaient chères, mais, lorsqu'à ses yeux l'illusion se fut évanouie, il fit généreusement le sacrifice de sa vie et se réconforta dans les secours de la religion.

M. Fontaine n'était pas très avancé en âge. Originaire de Fétigny, il naquit en 1850, à Enges, petit hameau du canton de Neuchâtel. Son école primaire terminée, il se sentit attirer vers l'enseignement et se fit admettre à Hauterive, en automne 1864. Au bout de trois ans, il sortit premier de sa classe et débuta comme instituteur à Courtion. En décembre 1869, M. Fontaine fut appelé à St-Aubin, où il dirigea, après M. Chrysostome Simonet, l'école primaire des garçons pendant une vingtaine d'années. Il fut ensuite placé à la tête de l'école régionale, qui venait d'être établie dans cette localité, et, en 1897, il se décida à prendre sa retraite, non pour se donner du repos, mais pour rendre d'autres services à son pays.

M. Fontaine vint alors se fixer à Fribourg, où lui furent confiées, d'abord les fonctions de secrétaire au Bureau de statistique, puis celles de chef de bureau au Département de l'Intérieur. Dernièrement, il avait aussi accepté d'être le caissier de la Ligue fribourgeoise contre la tuberculose.

A l'époque où M. Fontaine commença d'enseigner, l'école n'absorbait pas, comme aujourd'hui, presque tous les loisirs de l'instituteur. Le jeune maître en profita pour perfectionner son savoir. Il se livra à l'étude avec cette ténacité calme, qui fut l'un des traits saillants de son caractère. Il trouva du temps pour apprendre l'allemand, qu'il arriva à posséder d'une manière très satisfaisante. Il composa aussi un manuel d'histoire du canton de Fribourg. Ce travail, qui avait demandé à son auteur de nombreux

et louables efforts, subit l'épreuve de la circulation pour s'arrêter on ne sait où. Toujours désintéressé, M. Fontaine n'a pas fait rechercher son manuscrit. Publié en son temps, cet ouvrage aurait rendu d'incontestables services aux maîtres de l'enseignement primaire et secondaire, en attendant qu'une histoire plus complète et plus documentée voie le jour.

A l'école régionale, M. Fontaine orienta son enseignement vers l'agriculture. Les jeunes gens qu'il a formés ont montré plus tard qu'ils avaient compris les leçons de leur maître. Il fit à cette époque un travail sur la comptabilité agricole qui fut remarqué à Berne et honoré d'une récompense.

Il fallait à M. Fontaine un champ plus vaste que l'école. Plusieurs de ses anciens élèves ont poursuivi leurs études, grâce à ses conseils et à ses encouragements. Dans la paroisse de St-Aubin, il ne tarda pas à acquérir et à exercer une bienfaisante influence sur les autorités locales et sur ses concitoyens. Discrètement et avec habileté, il s'occupa de la diffusion de la bonne presse.

Ses nouvelles fonctions dans les bureaux de la Chancellerie cadraient, mieux peut-être que l'enseignement, avec les aptitudes de son esprit. Différents journaux, entre autres *La Liberté* et *L'Ami du Peuple* de Fribourg ont insisté sur cette dernière étape de la carrière de M. Fontaine. Ils ont rendu hommage à sa puissance de travail, à sa compétence dans les questions d'économie publique et de sociologie. Ils ont rappelé ses études sur l'assistance publique, sur les sociétés de secours mutuel et ses articles sur les questions de géographie et de statistique. Le *Bulletin pédagogique* se félicite aussi d'avoir trouvé en M. Fontaine un collaborateur assidu et bien renseigné.

Au repas qui a suivi la cérémonie de l'enterrement, M. le doyen Michaud a fort bien interprété les sentiments de tous en rappelant ce que fut M. Fontaine : un maître éducateur avant tout, un homme de cœur, un fonctionnaire très attaché à ses devoirs et un chrétien solide dans ses convictions. J. D.

Chronique scolaire

Prusse. — Le gouvernement prussien vient de transplanter brutalement 90 jeunes instituteurs des provinces du Rhin et de la Westphalie dans les provinces polonaises de l'est. Le 1er juin, 80 autres doivent les suivre. Par ce moyen, la Prusse pense pouvoir venir à bout des écoliers en révolte. En 1886 à 1888 déjà, des colonies pédagogiques entières avaient été importées de la